

l'Institut, intitulée : Sur quelques pollens et tubes polliniques fossiles du terrain houiller;

2° Sur une Parkériée fossile du terrain houiller de Saint-Étienne, 1902;

3° Un travail sur quelques micro et macrospores fossiles (*Bulletin de la Société d'histoire naturelle d'Autun*, 1902);

4° Sur la transformation de la matière organique des plantes en combustibles fossiles (*Bulletin de la Société d'histoire naturelle d'Autun*, 1902);

5° Sur les marais tourbeux aux époques primaires (*Bulletin du Muséum d'histoire naturelle*, 1900).

M. Bois (D.) offre à la bibliothèque du Muséum les ouvrages suivants :

1° La récolte et l'expédition des graines et des plantes vivantes des pays chauds; leçon faite au Muséum (Enseignement spécial pour les voyageurs naturalistes), *Revue des cultures coloniales*, 1902;

2° Une nouvelle espèce de *Cotoneaster* du Yunnan, le *Cotoneaster Francheti* (*Revue horticole*, n° du 16 août 1902);

3° Tableau synoptique des principaux genres d'Orchidées cultivées par Bois (D.) et GÉRÔME (J.), *Journal de la Société nationale d'horticulture de France*, août 1902.

COMMUNICATIONS.

CATALOGUE DES MAMMIFÈRES RAPPORTÉS PAR M. GEAY
DE LA GUYANE FRANÇAISE EN 1898 ET 1900,

PAR M. A. MENEGAUX.

(TROISIÈME NOTE.)

I. Rongeurs.

1. *SCIURUS VARIABILIS* Is. Geoff.

Sciurus variabilis Is. Geoffroy, *Mag. Zool.*, 1832, pl. IV, et Allen, *Monogr. of N. Am. Rod.*, 1877, p. 768.

M. Geay a rapporté de l'Ouanary deux échantillons dans l'alcool, et de Saint-Georges d'Oyapock, deux spécimens en peau, un mâle et une femelle.

Déjà en 1897, il en avait envoyé au Muséum un spécimen provenant de Vénézuéla.

Le nom indigène de cet animal dans la Guyane française est *Grand Guerlingué*.

Le Muséum possède une série assez complète de cet Écureuil variable.

Son aire de dispersion est très vaste. On le rencontre dans le Costa-Rica, à Panama, dans la Colombie, le Vénézuéla, le Brésil occidental, la Guyane, l'Équateur, le Pérou, la Bolivie et le Chili.

2. SCIURUS AESTUANS L.

Sciurus aestuans Linné, *Syst. nat.*, I, 1766, p. 88, et Allen, *Monogr. of N. Am. Rodentia*, 1877, p. 756.

Sciurus pusillus Desmaret, *Mamm.*, 1820, p. 337, pl. LXXVII, fig. 2.

Un échantillon dans l'alcool, provenant de l'Ouanary, M. Geay, 1900.

Une peau, rapportée par M. Geay dans son voyage effectué en 1898, est montée aux Galeries sous le nom de *pusillus* Desm.

Son nom indigène est *Petit Guerlingué*.

L'Écureuil nain de la Guyane est très commun dans l'Amérique méridionale. M. Geay l'a rapporté du Vénézuéla.

On le trouve en outre dans la Colombie, le Brésil occidental et méridional, le Pérou et la Bolivie.

3. PEROMYSCUS MEXICANUS de Sauss.

Hesperomys mexicanus de Saussure, *Note sur quelques mammifères du Mexique (3^e article)*, in *Rev. et Mag. de Zool.*, 1860, p. 103, pl. IX, fig. 1 et 1a, et Allen, *Bull. Am. Mus.*, II, 1889, p. 179.

Peromyscus, Gloger, *Naturg.*, 1841.

M. Geay a rapporté, en 1900, un adulte et trois jeunes dans l'alcool. Ils proviennent des forêts du Camopi dans la Guyane française. Le nom indigène est *rate-bois*. La longueur du corps de l'adulte est de 105 millimètres et celle de la queue de 100.

On l'a rencontré surtout dans le Mexique méridional, à Vera-Cruz, Santa-Efigema. Il faut donc étendre beaucoup son aire de dispersion et y ajouter la Guyane et probablement le Nord de l'Amérique du Sud.

4. REITHRODON ALSTONI Thomas.

Thomas, *Proc. Zool. Soc.*, 1880, p. 691, fig. 1 et 2.

L'échantillon unique rapporté en 1900, dans l'alcool, par M. Geay, provient des environs du Camopi. Il en existe au Muséum un spécimen monté, rapporté par M. Geay en 1896, du Vénézuéla. Il est un peu plus grand que le précédent.

Cet animal se trouve donc non seulement au Vénézuéla, mais encore dans la Guyane française.

5. MESOMYS (*Echinomys*) *spinosus* Geoff.

Echinomys spinosus Desmaret, *Nouv. Dict.*, 1817, X, p. 57.

Mesomys Wagner, *Arch. Naturg.*, 1845, I, p. 145.

Le Rat épineux D'Azara, *Voy. dans l'Am. mérid.*, 1809, p. 326, pl. XIII.

M. Geay a rapporté de la Guyane, en 1898, un échantillon conservé dans l'alcool.

Toutes les espèces de ce genre habitent les régions tropicales de l'Amérique méridionale. Mais le Rat épineux d'Azara se rencontre plus spécialement dans la Guyane, le Brésil central et méridional, Mina-Geraes, le Paraguay, la Bolivie et les Andes jusqu'au Cochabambo.

6. DASYPROCTA ACOUCHY Erxleb.

Cavia acouchy Erxleben, *Syst. Regn. Anim.*, 1777, p. 354.

Dasyprocta acouchy Desmaret, *Mammif.*, p. 358, 1820.

M. Geay a rapporté, en 1898, de la Haute-Carsevenne, deux échantillons, dont un mâle, qui ont été montés et sont exposés aux galeries.

Cet animal se rencontre dans les forêts de la Guyane, du Brésil, des bords de l'Amazone et du Rio Negro.

II. Ruminants.

1. CARIACUS (MAZAMA) AMERICANUS, var. SAVANNARUM Cab. et Schom.

Cervus dama americana Erxleben, *Syst. Regn. animalis*, p. 312, 1777.

Cervus (Mazama) virginianus H. Smith, in *Griffith's Animal Kingdom*, vol. IV, p. 127, 1827.

Cervus savannarum Cabanis et Schomburgk, *Reise British Guiana*, III, 1848, p. 785.

Cariacus savannarum Brooke, *Proc. Zool. Soc.*, p. 920, 1878.

La peau d'un seul individu mâle provenant des forêts marécageuses des environs de la crique Toutane, dans le bas Oyapock. M. Geay, 1900.

Mais deux crânes en bon état de conservation.

Le nom indigène est *Cariacou royo*.

La longueur du corps de ce Cerf était de 1 m. 10; les pattes antérieures avaient 0 m. 46, les postérieures 0 m. 57.

Cette race à petites cornes est intermédiaire entre les races de Virginie et celles de Colombie.

En 1897, M. Geay avait déjà rapporté du Vénézuéla un jeune Faon de cette variété.

Cet animal se rencontre dans les savanes de la Guyane, de la Colombie et du bassin de l'Orénoque.

2. MAZAMA DICHOTOMA Illig.

Cervus dichotomus Illiger, *Abh. Ak. Berlin*, p. 108 et 117, 1811.

Cervus paludosus Desmarest, *Mammologie*, vol. II, p. 443, 1822.

Mazama paludosus H. Smith, in *Griffith's Animal Kingdom*, vol. V, p. 316, 1827.

Cariacus palustris Lesson, *Nouv. Tabl. d'Hist. nat.*, p. 173, 1842.

M. Geay a rapporté un crâne d'un jeune Cerf tué dans le Bas Oyapock, en 1900.

Le Cerf des marais se trouve fréquemment au Brésil et à la Guyane, dans le Paraguay, dans Entre-Rios, dans le désert du grand Chaco et les districts boisés de l'intérieur de la République Argentine. Il est abondant dans la province de Matto Grosso.

III. Édentés.

1. CHOLOEPUS DIDACTYLUS L.

Bradypus didactylus Linné, *Syst. nat.*, p. 51.

Choloepus didactylus Illiger, *Prod. syst. Mammif.*, p. 108, 1811.

Cet échantillon de taille moyenne provient du Haut Oyapock. Son nom indigène est *Paisou*.

Il est plus noir que les échantillons montés des galeries; c'est donc un animal relativement jeune.

Tous les poils sont noirs ou brun foncé sur une longueur plus ou moins grande, excepté au milieu du dos où ils sont d'une couleur jaune sale.

L'Unau est répandu sur de vastes surfaces dans l'Amérique méridionale, dans la République de l'Équateur, dans le Brésil septentrional, en particulier dans les bassins des fleuves Negro, Xié, Içama, Vaupé, et dans les Guyanes.

Sa présence dans les Antilles et l'Amérique centrale (Gray) n'est pas certaine.

Une variété de cette espèce est spéciale à la Colombie.

2. BRADYPUS CUCULLIGER Wogl.

Bradypus tridactylus Linné, *Syst. nat.*, t. I, p. 50.

Bradypus cuculliger Wagler; *Isis*, p. 605, 1831.

M. Geay a rapporté de la Guyane, en 1898, les dépouilles de deux échantillons, un mâle et une femelle, qui ont été montés et sont exposés aux galeries

L'Aï à capuchon, déjà signalé dans les Guyanes anglaise et hollandaise, sur le Demerara et le Surinam, existe donc aussi dans la Guyane française. Comme il a été aussi capturé en Bolivie, il est très probable qu'il vit dans l'immense région du Haut-Amazone comprise entre ce pays et la Guyane.

3. TAMANDUA TETRADACTYLA L., Subsp. NIGRA Geoff.

Myrmecophaga tetradactyla Linné, *Syst. nat.*, 1766, p. 56.

Myrmecophaga tetradactylus var. β Schreber, *Säugeth.*, II, p. 205, pl. 68.

Myrmecophaga nigra Geoffroy, Collection du Muséum.

Myrmecophaga tamandua var. *F.* Desmaret, *Mammif.*, 1822, p. 374, et *Nouv. Dict.*, t. XII, p. 107.

Tamandua Gray, *Annals of Philosophy, new series*, 1825, vol. X, p. 343.

L'animal rapporté par M. Geay en 1900 est probablement une femelle; il provient des bords de l'Ouanary.

Cet animal paraît être assez rare; il est bien figuré dans d'Arana. (Voir dans l'*Am. mérid.*, I, p. 255, pl. VII.)

Les divers auteurs qui l'ont étudié le considèrent tantôt comme une variété de l'espèce type, dont la coloration est pourtant si différente, tantôt comme une espèce particulière; parfois même l'assimilation est encore prouvée plus loin et on le fait rentrer dans l'espèce *tetradactyla* simplement comme forme mélanique. Pourtant, il me semble que ce mélanisme s'accompagne de caractères constants et différentiels assez nets pour qu'on soit autorisé à le regarder au moins comme une sous-espèce.

La couleur de cet animal est d'un noir très foncé uniforme sur tout le corps. Les poils ont partout la même longueur (même à la racine de la queue où ils n'atteignent que 2 centimètres), excepté sur la tête et la nuque où ils sont un peu plus courts et dressés en brosse. Ce caractère distingue ce Tamandou noir du type de l'espèce chez lequel les poils du corps sont longs, ainsi que ceux de la racine de la queue, qui atteignent 7 centimètres, ce qui lui donne un aspect tout différent.

Les oreilles sont noires, poilues en dehors, nues en dedans; elles ont une longueur de 4 centimètres, c'est-à-dire que leurs dimensions dépassent celles des oreilles de *longicauda* (3 cent.) de la Guyane.

La queue, moins poilue dans sa première moitié, devient ensuite brusquement, blanche et elle est alors couverte de poils épais blanc jaunâtre.

Le pelage est constitué par une seule sorte de poils, moins abondants sous le ventre que sur le dos. Il n'a donc pas de sous-poil.

L'extrémité ultime des poils, sur une longueur de $1/2$ millimètre environ, est sans pigment et blanc jaunâtre, puis incolore à la pointe. Là où les poils ne sont pas couchés, sur la nuque et la tête, le pelage paraît comme saupoudré d'une fine poussière jaunâtre; dans ces mêmes endroits d'ailleurs la pointe est rarement intacte, elle est déchirée, effilochée, comme si l'animal avait l'habitude de les frotter contre des corps durs.

Les mesures prises par M. Geay sur l'animal indiquent des dimensions supérieures à celles des échantillons de *tetradactylus* et de *longicauda* que possède le Muséum. Ce sont :

Pour	{	la longueur du corps	590 millim.
		la longueur de la queue	560
le tour	{	du cou	160
		du bras	180
		de la cuisse	210
		de la jambe	125
		de la base de la queue	150
		de la poitrine	310
		du ventre	410

Ses ongles médians (3 et 4) ont les mêmes dimensions que dans les deux spécimens du Muséum. Seul l'ongle externe est un peu plus petit, et l'ongle interne un peu plus gros.

On voit que la queue est presque aussi longue que le corps. Elle en représente les $\frac{14}{15}$, tandis que dans le Tetradactyle type elle n'en est que les $\frac{5}{6}$ et dans le Longicada les $\frac{11}{12}$. Dans l'ouvrage de Desmaret, les dimensions indiquées pour la queue atteignent les $\frac{7}{8}$ du corps. En outre, elle est plus épaisse à la base que dans les échantillons que j'ai eus à ma disposition.

Le Tamandou tétradactyle se rencontre dans l'Amérique centrale et méridionale, au Mexique et au Guatemala, au Pérou et au Paraguay. Il vit aussi dans le haut Orénoque (Territ. Amazonas), dans le Brésil oriental, dans les Guyanes et les îles Trinidad.

La variété noire paraît avoir un habitat plus limité.

IV. Marsupiaux.

1. DIDELPHYS MARSUPIALIS L.

Didelphys marsupialis Linné, *Syst. nat.*, 1760, I, p. 54, et Thomas *Cat. of Marsup.*, p. 323, 1888.

Deux échantillons ont été rapportés par M. Geay, l'un en 1898 dont le corps atteint 36 centimètres et la queue 28. Le nom indigène de cette Sarigue est *Manicore* ou *Pian*.

Les deux spécimens récents avaient une taille ne dépassant pas celle indiquée dans les ouvrages, mais l'un d'eux avait une queue plus longue que le corps, Elle représentait ici les $\frac{9}{8}$ du corps, tandis que dans l'autre échantillon elle n'en était que les $\frac{7}{8}$.

La Sarigue ordinaire habite depuis les États-Unis de l'Amérique du Nord jusqu'au Sud du Brésil et au Chili.

2. DIDELPHYS MARSUPIALIS, var. AURITA Wied.

Didelphys aurita Wied, *Beitr. Nat. Bras.*, 1826, II, p. 395, et Burmeister, *Thiere Brasil*, 1854, p. 130.

Un mâle de forte taille tué dans les forêts marécageuses des bords de l'Ouanary en 1900. Son nom indigène est *Pian*.

Son corps avait une longueur de 43 centimètres, depuis le bout de la tête jusqu'à la racine de la queue; celle-ci mesure 46 centimètres. Elle est donc plus longue que le corps.

Une grande confusion règne dans la spécification des Sarigues. Comme cet individu répond exactement à la description donnée par le prince Max. de Wied et par Burmeister pour le *Didelphys aurita*, je le rapporte à cette espèce, en le considérant toutefois comme une variété de *marsupialis*.

Cette variété rousse paraît être répandue dans presque toute l'Amérique du Sud à travers la Colombie, le Vénézuéla, la Guyane, le Demerara, le Brésil oriental, Santarem, Rio de Janiero et la Sierra dos Orgaos.

3. DIDELPHYS (PHILANDER) PHILANDER L.

Didelphys philander Linné, *Syst. Nat.*, 1760, p. 54.

Philander caryoppolin Burmeister Erläut. *Fauna Brasil*, p. 76, pl. XIV, 1836.

M. Geay a rapporté, dans l'alcool, des environs de Saint-Georges, une femelle avec ses quatre petits, et un mâle de forte taille capturé près de l'Ouanary.

Cet animal habite les régions orientales et septentrionales de l'Amérique du Sud, c'est-à-dire dans les Guyanes hollandaise, anglaise et française et dans le Brésil (Manaos).

4. DIDELPHYS (METACHIRUS) OPOSSUM Seba.

Philander opossum Seba, *Thesaurus*, I, 1734, p. 56, pl. XXXVI, fig. 1 à 3.

Didelphys opossum Linné, *Syst. Nat.*, 1760, p. 55.

En 1897, M. Geay avait tué un mâle sur les bords du Rio Lunier, dans la Haute Carsevenne et un autre en 1898 dans l'isthme du Darien. L'échantillon rapporté dans l'alcool en 1900 provient des bords de l'Ouanary. Son corps et sa queue atteignaient des dimensions dépassant légèrement celles indiquées dans le catalogue de Thomas. Le corps avait 31 centimètres et la queue 32.

L'opossum quica habite les forêts de l'Amérique centrale et méridionale depuis le Mexique jusqu'à la République Argentine. Il est surtout fréquent au Guatémala, au Costa Rica, dans la Guyane, le Demarera, l'Équateur, la Bolivie et l'État de Rio Grande do Sul.